

Page 1 *Séjour linguistique à l'étranger*

**«Ce séjour m'a permis
de mieux connaître l'esprit
allemand.»** Alexis Barbey

*Chère lectrice, cher lecteur,
Nous avons le plaisir de vous présenter notre
nouveau Folio 100% romand qui paraîtra
deux fois par année. Bonne lecture.* Sabina Schwyter, FH SUISSE

Une immersion

Partir à l'étranger, c'est quitter un environnement sécurisant pour plonger dans l'inconnu, prendre certains risques. Mais les appréhensions laissent vite place au plaisir de la découverte. Alexis Barbey, diplômé du CAS Corporate Communications de la HEG de Fribourg, revient d'un cours de langues intensif de quinze jours à Heidelberg. Il livre ses impressions sur son expérience d'immersion.

«A l'aller, j'étais un peu tendu et curieux de ce qui m'attendait, au retour j'étais content de retrouver ma famille et ma vie genevoise», déclare Alexis Barbey.

C'est d'abord en vue de saisir de nouvelles opportunités professionnelles que ce chargé de communication dans une banque privée engagé dans la scène politique genevoise décide de consolider sa pratique de la langue allemande. Une envie notamment de se réorienter vers les régions germanophones de la Suisse.

«J'utilise déjà l'anglais comme deuxième langue professionnelle; il faut dire qu'en matière de finance et d'économie, la presse anglophone est incontournable. Mais je ne pouvais pas envisager de travailler avec l'allemand. C'est une compétence que j'ai voulu gagner en partant à Heidelberg.»

Amadouer l'allemand

Comme la plupart des Romands, Alexis Barbey n'a pas toujours été enthousiasmé par la langue allemande. D'Heidelberg, il garde le bon souvenir d'un séjour linguistique, fait il y a 35 ans, «mais pas principalement pour l'allemand», ajoutait-il avec un sourire. Quant à savoir les déclencheurs de son intérêt pour la langue germanique: «J'avais une collègue de travail française mariée à un Allemand. Elle appelait parfois ses enfants depuis le bureau. En entendant cette langue avec un accent français, soudain je l'ai mieux comprise et je l'ai trouvée belle.»

Une autre fois, c'est l'article d'un linguiste allemand dans «Le Temps» qui l'interpelle, et l'idée «qu'avec le verbe à la fin de la phrase, l'allemand, contrairement aux langues latines, exige une meilleure écoute, alors que le français, lui, permet

de couper la parole à un interlocuteur». En pleine période d'élection cantonale, en octobre 2013, Monsieur Barbey reçoit un courrier publicitaire de l'Oxford Intensive School of English (OISE), pour un cours d'allemand, plus exactement «Deutsch für Politiker». «J'ai trouvé intelligent qu'ils ciblent leur public.» Sa professeure de langues à Genève l'envoie chez Boa Lingua où on lui confirme la bonne réputation de l'école.

Une pratique intensive

En janvier, Alexis Barbey décide de partir pour deux semaines en cours de langue, afin de consolider sa grammaire et surtout d'acquérir des automatismes pour l'allemand. Pour la même raison, il choisit de séjourner dans une famille d'accueil afin que l'immersion soit complète.

«Je suis parti en janvier à Heidelberg, là où l'école avait son siège: en pleine période creuse. Nous étions donc peu, et je me suis retrouvé presque exclusivement en cours individuel. Ce qui a permis de cibler mon apprentissage sur les domaines de la politique et de l'économie.» Le cinquantenaire avoue que la première semaine se révéla aussi épuisante qu'enrichissante. «En cours individuel, on est tout le temps mis à contribution et on ne peut pas se reposer sur l'intervention d'un autre élève. C'est vrai qu'on ne peut alors pas profiter d'un bagage collectif. Mais j'ai apprécié la qualité de l'enseignement et sa structure, avec des points de grammaire en début de matinée et des discussions stimulantes autour d'articles de presse, où on mobilisait sans cesse ma réflexion et ma participation.» Il exprime aussi sa nécessité pour exercer

une langue de se raccrocher au vécu. «En ce sens, ce séjour m'a permis de neutraliser ou de confirmer certains a priori, et de mieux connaître l'esprit allemand.»

Fortement ancré en sol genevois, Alexis Barbey avoue n'avoir aucune envie de s'expatrier de sitôt: «Ma femme et moi sommes engagés en politique, nous n'envisageons pas de partir de Genève. Par contre, une collaboration avec une firme allemande me semble maintenant tout à fait envisageable.»

Boa Lingua Business Class

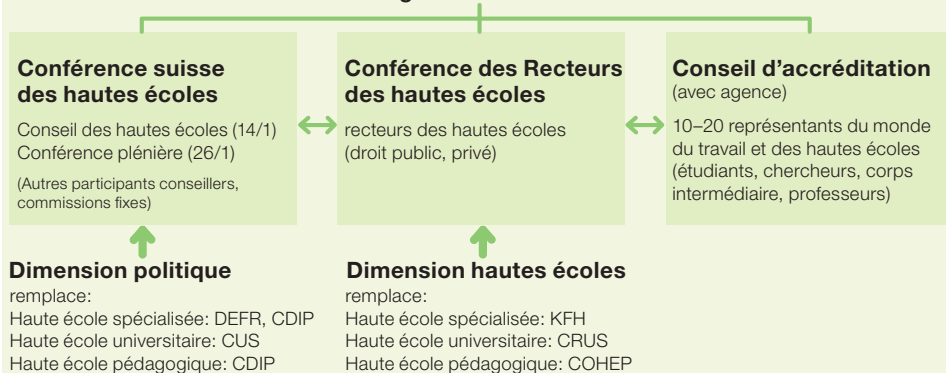
Les séjours linguistiques à l'étranger sont le moyen le plus efficace pour apprendre une langue et constituent un facteur de carrière important. Boa Lingua Business Class propose des formations linguistiques sur mesure pour tout niveau dans 9 langues et 13 pays. La gamme complète de services comprend des consultations détaillées, l'évaluation du niveau de langue et un service de réservation complet: cours, hébergement et voyage. Début de cours chaque lundi, à partir d'une semaine, avec garantie d'exécution. 5% de réduction sur les frais de scolarité pour les membres FH SUISSE.

www.businessclass.ch

Boa Lingua
SPRACHAUFENTHALTE BUSINESS CLASS

LEHE – le compte à rebours

Encouragement et coordination



DEFR: Département fédéral de l'économie, de la formation et de la recherche
CUS: Conférence universitaire suisse

CDIP: Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique
KFH, CRUS, COHEP: Conférences des recteurs

D'ici un an, la loi fédérale sur l'encouragement des hautes écoles et la coordination dans le domaine suisse des hautes écoles (LEHE) entrera probablement en vigueur. Les hautes écoles spécialisées, les hautes écoles universitaires et les hautes écoles pédagogiques s'appuieront dorénavant sur une base commune. La Confédération et les cantons travail-

leront en étroite collaboration pour développer davantage l'enseignement supérieur suisse. Tel que le nom de la loi fédérale l'indique, la LEHE se compose de deux volets: l'encouragement et la coordination. L'encouragement des hautes écoles et la coordination au sein du paysage des hautes écoles sont les deux lignes directrices de la LEHE. L'objectif

de la loi fédérale est de créer un enseignement supérieur de grande qualité qui se distingue par la compétition et la perméabilité. Dans une série en quatre parties, INLINE présente l'essentiel que l'on devrait savoir au sujet de la LEHE.

La LEHE prévoit trois nouveaux organes qui remplaceront les comités actuels. La Conférence suisse des hautes écoles est l'organe politique suprême des hautes écoles en Suisse et représente la dimension politique. Elle dirige et coordonne le domaine de l'enseignement supérieur. Elle délibère en tant que conseil des hautes écoles (14 cantons qui ont des hautes écoles à leur charge et la Confédération y siègent) ou comme assemblée plénière (26 cantons et la Confédération). La conférence des recteurs est composée par les recteurs des hautes écoles de droit public et privé de Suisse et est responsable de la mise en œuvre, de la coopération ainsi que de la coordination entre les hautes écoles. Le conseil d'accréditation prend les décisions relatives aux accréditations et joue un rôle important au niveau de l'assurance de la qualité.

Un contre-projet?

En 2012, les bourses d'études s'élevaient en moyenne à des montants entre 3900 et 9100 francs. Selon le canton, les étudiants se voient attribuer plus ou moins d'argent. L'initiative sur les bourses d'études de l'Union des Etudiant/e/s de Suisse (UNES) exige une harmonisation du système helvétique d'attribution des bourses d'études. Le Conseil fédéral a présenté une contre-proposition indirecte à cette initiative. FH SUISSE accueille en principe favorablement la proposition du Conseil fédéral. Fin 2013, la Commission de la science, de l'éducation et de la culture du Conseil national s'est chargée des conseils relatifs à l'initiative sur les bourses d'études. Elle a décidé la mise en place d'une sous-commission chargée d'élaborer un éventuel contre-projet direct et de donner des conseils préalables au sujet du contre-projet indirect existant du Conseil fédéral.



Hémisphères numéro 6, une revue de la HES-SO www.revuehemispheres.com

Décision rapide

FH SUISSE souhaite promouvoir et faire avancer l'évolution des organisations Alumni des HES, entre autres en offrant son soutien aux nouvelles créations. A l'automne dernier, FH SUISSE a pu accompagner la fondation d'une nouvelle association Alumni à Genève. En octobre 2013, quelque 50 diplômés de la haute école de travail social de Genève (HETS) se sont réunis avec des représentants de la haute école pour discuter de la créa-

tion d'une association Alumni et de la prise de décision. L'assemblée générale constituante a eu lieu à la mi-novembre. Actuellement, la nouvelle association Alumni compte environ 80 adhérents. FH SUISSE lui adresse ses félicitations!

www.hesge.ch/hets/hets/alumni
Sabina Schwyter

Nouveau: le FH-Forum

Le FH-Forum est une manifestation de FH SUISSE. Il se focalise sur des thèmes pertinents touchant l'environnement des diplômés HES. Le FH-Forum a une mission d'information et de clarification. Il attache beaucoup d'importance aux échanges et au dialogue. La manifestation s'adresse en priorité aux membres de FH SUISSE et à d'autres cercles de personnes intéressées. Le FH-Forum a lieu une fois par an, cette année la date sera fixée autour du 20 juin 2014 à Berne. Des informations plus précises seront publiées dans INLINE en mai 2014.

Sabina Schwyter
sabina.schwyter@fhsuisse.ch

Pour savoir où va votre argent. *UBS Personal Financial Assistant.*



Testez-le maintenant gratuitement* :
www.ubs.com/mobile

En tant que client UBS, vous savez toujours où va votre argent. Le nouvel Assistant financier personnel vous permet à tout instant d'analyser vos dépenses, de planifier vos budgets et d'atteindre vos objectifs d'épargne – où que vous soyez.



Nous n'aurons pas de répit

